

Nous sommes tous des évêques !

Le titre est provocateur, je vous l'accorde, mais je voudrais avec vous me pencher sur la mission de l'évêque qui nous rejoint tous dans notre vie de chrétiens. À l'ordination épiscopale, l'évêque reçoit trois missions : sanctifier, enseigner et gouverner.

Aujourd'hui, je voudrais approfondir la première de ces trois missions : sanctifier. Qu'est-ce que sanctifier, si ce n'est permettre aux gens de faire l'expérience de Dieu dans les temps de prière et dans les sacrements, en particulier dans la célébration de l'Eucharistie ? L'évêque préside ces temps de prière et ces célébrations. C'est une très belle mission. Il prie et fait prier ! Mais prier et faire prier et rendre toute chose sainte (!), c'est aussi notre mission à tous. Ce qui caractérise notre identité chrétienne, c'est notre capacité à reconnaître la présence de Dieu dans notre quotidien, dans nos relations, dans les événements qui surviennent. C'est le cœur de la vie d'un chrétien ! Et c'est un défi ! La difficulté, c'est que nous sommes souvent distraits au lieu d'être focalisés sur cette présence de Dieu. Cette distraction est bien compréhensible puisque notre vie nous porte tout naturellement à nous préoccuper de toutes sortes de choses : de notre travail, des gens avec lesquels nous vivons, de nos responsabilités, de nos besoins et de nos envies. Cette distraction peut nous éloigner totalement de Dieu. C'est d'ailleurs ce que vivent tant de gens autour de nous. Ils sont à ce point « distraits », la présence de Dieu dans leur vie s'est tellement estompée, qu'ils pensent que Dieu n'existe pas. « Je ne crois que ce que je vois » ou « si personne n'a la preuve de l'existence de Dieu, alors vivons comme s'Il n'existait pas », disent-ils.

Nous aussi, nous courons ce danger de reléguer Dieu aux oubliettes. La journée passe, la semaine, le mois, et nous sommes désolés, mais Dieu n'était pas présent dans nos pensées, nous l'avons oublié tout simplement parce qu'Il n'était pas présent dans nos agendas. La question est donc de savoir comment faire pour être attentif à la présence de Dieu dans nos vies. Il y a toutes sortes de réponses complémentaires. On peut lire un livre qui nourrit sa foi, regarder une vidéo où les gens vous parlent de leur expérience de foi et dans laquelle leur témoignage résonne avec notre propre vécu. On peut se balader dans la nature et sentir que Dieu se manifeste dans sa beauté, apprécier la beauté d'une église, etc., etc. Et puis il y a la prière ! La prière est un des moyens privilégiés où Dieu trouve sa place dans nos vies...

La prière nous permet de nous arrêter et de dire à Dieu : « Maintenant, ce temps est pour toi. Je te le donne ou plutôt, je te le rends. » Ce temps de prière peut être personnel ou communautaire et les deux se renvoient l'un à l'autre. La prière ne peut se réduire à un temps improvisé durant lequel je parle avec Dieu. Parler avec Dieu, c'est important. Je lui parle de ce que je vis, de mes joies, de mes peines, de mes attentes, de mes désillusions. Oui, mais lorsque je prie ainsi, c'est souvent le « Moi » qui est au centre. J'attends de Dieu qu'Il m'écoute. Cette prière est bien

imparfaite, parce qu'elle risque d'être davantage un monologue qu'un dialogue. Or, le cœur de la prière authentique, c'est l'écoute de Celui qui me parle. Comment Dieu parle-t-il ? Par sa Parole, par les sacrements, par les frères et sœurs en prière avec moi. Écouter n'est jamais simple. Il nous faut faire silence, il nous faut aussi interroger et chercher à comprendre le langage dans lequel Dieu parle. Entrer dans la prière de l'Église, c'est apprendre un langage qui ne m'est pas d'emblée familier (les catéchumènes en savent quelque chose !). Un des aspects fondamentaux de la liturgie de l'Église, c'est le temps de la Parole. Est-ce que la Parole de Dieu m'est familière ? Comment l'est-elle ?

Personnellement, je prie tous les jours en méditant les lectures de la messe du jour. Je lis les lectures (sur l'application de mon téléphone ou sur un support écrit), je fais silence, je relis plusieurs fois les lectures, je cherche à comprendre le sens de la Parole de Dieu, et j'en fais une prière de dialogue avec Dieu. Je sais que la Parole de Dieu ne se révèle à moi que lorsque je prends le temps de la méditer. Comme séminariste et puis comme prêtre, j'ai d'ailleurs eu la chance d'étudier la Bible et les vérités de la foi pendant des années, et je prends encore le temps aujourd'hui de comprendre davantage la foi chrétienne par de bonnes lectures. Il y a d'ailleurs des tas de ressources sur internet pour avoir accès aux lectures de la messe ou trouver des commentaires sur la Parole de Dieu quand nous ne la comprenons pas bien. Mais combien de chrétiens vont-ils à la messe en n'ayant pas lu les lectures du jour avant de venir ?

Et puis, il y a les sacrements : baptême, eucharistie, confirmation, mariage, confession, sacrement des malades, ordination. Ce sont des manières de célébrer la foi qu'il nous faut aussi approfondir, pour ne pas les vivre superficiellement. La qualité de notre vie de chrétien, de nos célébrations, de notre vie de prière personnelle sont de formidables outils qui nous encouragent à nous mettre à l'écoute de nos frères et sœurs et à reconnaître que Dieu est également présent dans leur vie. Alors, soyons des évêques les uns pour les autres, n'ayons pas peur d'être généreux pour le Seigneur, Il nous le rendra au centuple. Merci à vous d'être évêques avec moi !

**Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol**